



## PYGMALION OU LE FAVORITISME DANS LA FAMILLE ET LE SPORT

*Pour le commun des mortels, éprouver une antipathie spontanée pour une personne, avoir un chouchou ou se découvrir des affinités avec quelques heureux élus est tout à fait normal. Cependant, ces réactions se manifestent la plupart du temps de façon inconsciente. Autrement dit, à notre insu.*



Claude Bodelleau et Linda Morency



Ce phénomène, qu'il est convenu d'appeler « l'effet Pygmalion » – qui consiste à faire des suppositions sur le devenir –, est une tendance naturelle d'un parent, d'un enseignant ou d'un entraîneur à privilégier ou à défavoriser certains enfants selon les sentiments

que ceux-ci leur inspirent. L'effet Pygmalion peut aussi être interprété comme étant le processus selon lequel un individu formule des attentes élevées ou faibles à partir d'une première impression. Les attentes, quant à elles, se réfèrent à une prévision formulée par une personne à l'égard d'une autre, selon ses croyances ou ses préjugés. Elles peuvent naître dans les rêves, les souhaits ou les ambitions du parent pour son enfant. Le parent, en effet, souhaite que son enfant évolue dans la vie et que le plus d'occasions possibles se présentent à lui.

Certains parents entretiennent des attentes élevées à l'égard d'un enfant et des attentes plus faibles pour un autre. À l'école, Rosalie obtient de meilleurs résultats en mathématique que son frère William. En revanche, pendant le cours d'éducation physique, ce sont les performances de William qui sont remarquables. Chacun, dans un contexte différent, a le mérite de bénéficier des attentes élevées de ses parents, de pouvoir s'emparer de ce regard admiratif qui leur fait tant de bien. Du reste, les mêmes parents peuvent avoir des attentes faibles parce qu'ils considèrent que Rosalie ne possède pas de talent artistique et que William ne tient pas sa chambre en ordre.

Là où cela se complique, c'est lorsqu'un individu entretient des attentes faibles avec « rigidité », quand il n'accepte pas ou peu de changer d'idée ou d'opinion. Imaginons un entraîneur qui a des attentes faibles et rigides à l'égard de son gardien de but. Ce dernier aura beaucoup de difficulté à le faire changer d'avis. Par exemple, s'il n'arrive pas à stopper la rondelle, l'entraîneur aura tendance à se dire : « Il fallait s'y attendre... » Et lorsqu'il exécutera des arrêts, l'entraîneur attribuera ces prouesses à de la chance. Pour cet entraîneur, dont les attentes sont fai-

bles et rigides, il est presque improbable que son gardien de but puisse bien exécuter ses tâches, que ce soit au cours de la saison, ou plus tard.

L'effet Pygmalion peut se manifester dans tous les types de communication, d'un côté comme de l'autre de la relation, que ce soit à la maison, au travail ou dans le contexte des loisirs. Par exemple, un patron peut avoir des attentes élevées ou faibles à l'égard de ses employés, et ces derniers entretenir les mêmes sentiments envers leur patron. Tout comme un directeur d'école formule des attentes à l'endroit de ses enseignants, ceux-ci énoncent également leurs propres attentes : « Un enseignant, qui l'a eu l'an dernier comme directeur, m'a dit qu'il était incompetent » ou encore : « Notre directrice me semble une personne exigeante et juste. »

Dans un contexte sportif, le parent qui considère son fils comme le plus performant de son équipe de soccer, peut adopter – inconsciemment – certains comportements ou certaines attitudes à l'égard de l'entraîneur. Parfois, il peut critiquer ouvertement une de ses décisions, comme ne pas accorder assez de temps de jeu à l'enfant. Cette déception peut entraîner des conséquences, comme une tendance à remettre en question les décisions du coach, la pertinence du contenu de ses pratiques et sa crédibilité. Ce type de parent doit éviter de critiquer ou de montrer ses perceptions négatives à l'égard de l'entraîneur devant son enfant, afin de ne pas l'influencer. Cette influence peut se traduire chez l'enfant par une perte de motivation ou de confiance envers son entraîneur. Par conséquent, devant le manque de collaboration du joueur, l'entraîneur pourrait, à son tour, avoir tendance à être plus distant et moins patient. Dans le pire des cas, il pourrait

diminuer son temps de jeu, puisque le joueur n'écoute pas ou n'exécute pas les consignes demandées. Les conséquences de l'effet Pygmalion résultent des attentes, mais quelle est justement l'origine de ces attentes?

### ATTENTES ÉLEVÉES OU FAIBLES

Souvent, les attentes naissent à partir de certaines caractéristiques physiques (taille, poids, attrait physique, habiletés), comportementales (effort, dynamisme, hyperactivité) ou encore de certains traits liés aux capacités intellectuelles, au milieu familial ou socio-économique. Prenons l'exemple d'une personne qui fume. Elle peut faire automatiquement l'objet d'attentes faibles pour un individu qui se préoccupe beaucoup de sa santé. En sport, pour beaucoup d'entraîneurs, le jeune qui évolue avec intensité bénéficie, à coup sûr, d'attentes élevées, contrairement à celui qui est doué, mais qui refuse de fournir des efforts. Par ailleurs, il est démontré que plus on entretient des attentes élevées à l'égard d'un jeune, plus ses chances de succès sont élevées. Il reçoit alors un encadrement qui lui permet de mieux performer. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'il éclipsera les autres, mais tout simplement que le travail qu'il fait pour améliorer sa performance en sera facilité. Malheureusement, le contraire est également vrai. Le jeune qui bénéficie d'attentes faibles est en général moins favorisé dans son développement. Cependant, quand ces attentes sont trop élevées, cela peut provoquer un effet négatif comme, par exemple, trop de pression : l'enfant ne se sent alors pas apte à les combler. Par ailleurs, l'estime de soi de l'athlète joue un rôle sur les effets des attentes. Si celui-ci manifeste une estime de soi élevée, les attentes des autres auront moins d'influence sur lui.

## « Certains parents entretiennent des attentes élevées à l'égard d'un enfant et des attentes plus faibles pour un autre. »

En tant que responsable d'un enfant, d'un élève ou d'un athlète, l'adulte se doit d'offrir à tous les jeunes des chances égales d'apprendre. Manifestement, il est préférable d'éviter les attentes faibles qui ont généralement des conséquences sur leur capacité à croire en eux, de même que celles qui sont trop élevées. Alors comment peut-on savoir si Pygmalion est présent dans ses interactions avec les jeunes?

### FACTEURS INDIQUANT LA PRÉSENCE DE PYGMALION

Pygmalion se dévoile en observant les interactions entre les individus. Dans la vie de tous les jours et dans le milieu sportif, on peut remarquer des comportements associés à des attentes faibles, comme punir rapidement le jeune qui, agité, n'écoute pas les consignes ou qui n'a pas assez de temps pour répondre à une question, car : « De toute façon, il ne connaît pas la réponse... alors, pourquoi perdre son temps à attendre? » Par contre, celui qui est doué peut bénéficier de plus d'attention, davantage de « feedback », et il évolue souvent dans un contexte plus chaleureux et amical. Aussi, la personne doit analyser son comportement non verbal, car les attentes peuvent être communiquées subtilement, soit par un regard, un geste indiquant notre satisfaction ou notre désapprobation. Maintenant, que peut faire l'adulte responsable pour en faciliter sa détection ?

### COMMENT IDENTIFIER NOS ATTENTES ÉLEVÉES ET FAIBLES ?

À présent que l'on connaît mieux Pygmalion, comment faire, que l'on soit

parent ou entraîneur, pour être plus juste et équitable avec les enfants? Identifier les caractéristiques, les comportements ou les attitudes que l'on aime ou pas chez une personne est un moyen facile et efficace. Quand cette analyse est effectuée, il s'agit d'être vigilant lorsque vous rencontrerez des jeunes qui possèdent ces caractéristiques, ces comportements ou ces attitudes. Par exemple, à la suite de cette autoanalyse, un entraîneur détermine que les joueurs ayant constamment des excuses pour justifier leurs mauvaises performances sont associés à ses attentes faibles. Lorsque l'entraîneur est confronté à un joueur présentant certains de ces aspects, il est souhaitable qu'il cherche, sans juger, à comprendre la situation et à trouver une solution à ce problème. Il en va de même pour un entraîneur qui privilégie, au moment de la sélection des joueurs, la rapidité et les habiletés de motricité fine. Ces attentes élevées ne doivent pas conduire à l'exclusion du participant plus lent dans l'exécution de certains gestes. Cette lenteur est peut-être due à une période de croissance. En conséquence, l'enfant éprouve temporairement des difficultés avec son schéma corporel. L'entraîneur soucieux d'équité doit analyser cette situation et sélectionner le meilleur candidat possible en ne laissant pas ses attentes influencer sa décision.

La présence de l'effet Pygmalion peut se manifester de diverses façons, mais rappelons que cela s'exprime différemment pour chaque personne. Enfin, n'oubliez pas que Pygmalion peut être inoffensif pourvu que vous en preniez conscience ! ■